**INFOS-TIBET**
**Bulletin de la Société d'Amitié Suisse-Tibétaine**
**Section Romande**

**N°20 – Février 2024**

# Agir pour le Tibet - À venir en Suisse Romande

## Cordiale invitation au Nouvel An tibétain

**Spectacles, danse, musique, repas, stands d'information et de vente de la SAST : c'est la Fête, venez fêter avec nous !**

**à Bernex (GE) le 10 février** **et** **à Lausanne le 17 février**

Le Nouvel An tibétain nous donne l'occasion de fêter deux fois la nouvelle année : le 31 décembre-1er janvier, et une seconde fois le jour du Losar, le nouvel An tibétain.

*« L'année tibétaine débute le jour de la nouvelle lune qui suit l'entrée du Soleil dans la constellation du Bélier. Selon les années, cet évènement se produit entre le début du mois de février et le début du mois de mars du calendrier chrétien.*

*C'est à cette date qu'est célébré le nouvel an tibétain ou Losar. Elle comporte un nombre entier de mois lunaires, 12 ou 13 selon les années. En effet, 12 mois lunaires correspondant à 354 jours en moyenne, alors que l'année astronomique est approximativement de 365,25 jours, il est nécessaire d'ajouter un mois supplémentaire tous les 30 mois environ, afin de compenser le décalage du début de l'année. ».*

https://fr.wikipedia.org/wiki/Calendrier_tib%C3%A9tain

**Cette année, le Losar est le 10 février et inaugure l'année du dragon de bois.**

**Genève, 10 décembre**

## Manifestation pour la Journée internationale des Droits humains

Comme chaque année pour la Journée internationale des Droits humains, la Communauté tibétaine de Suisse a organisé un rassemblement devant le bâtiment de l'ONU à Genève. Comme les années précédentes, ce rassemblement a été précédé d'une marche depuis le Palais Wilson. La SAST était représentée par plusieurs de ses membres, manifestant ainsi son soutien aux actions de la Communauté tibétaine.

La situation au Tibet reste parmi les plus mauvaises du monde en matière de respect des droits économiques, sociaux et culturels, de liberté d'opinion et d'expression. Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes est nié et aucune participation politique autre qu'un soutien assidu au pouvoir chinois n'y est admise sous peine de lourdes sanctions. Il importe que le jour où le monde célèbre les Droits humains, ces situations inacceptables soient clairement nommées et dénoncées.

La SAST est présente !

# Agir pour le Tibet - Ces derniers mois en Suisse romande

## Genève, 23 janvier

**Manifestation de la Jeunesse tibétaine en Europe devant le Palais des Nations**

Devant l'ONU, le 23 janvier 2024,

A l'occasion de l' « Examen périodique universel » de la Chine par le Conseil des droits humains (***voir l'article de Fanny Iona Morel en page 10***), le mouvement de la jeunesse tibétaine en Europe et des organisations ouïghoures ont manifesté devant le bâtiment de l'ONU pour rappeler la situation désastreuse infligée par la Chine à ces deux peuples.

Jacques Arnal et Fanny Iona Morel ont représenté la SAST lors de ce rassemblement.

## Lausanne, 14 décembre

## Conférence-diaporama de Claude Marthaler

Après une première présentation le 27 novembre 2022 à Genève, notre membre et ami **Claude Marthaler** nous a offert de partager son parcours à Lausanne. En effet, le 14 décembre à l'espace Beaulieu (Lausanne), se tint une soirée pas ordinaire à l'invitation du groupe vaudois de la SAST, un moment hors du quotidien et de sa grisaille ambiante : nous voici partis pour un tour du monde à vélo au travers d'un diaporama XXL envoûtant, commenté d'une voix enjouée et chaleureuse par Claude.

Claude a parcouru, pendant 7 ans, de 1994 à 2001, un périple de 120'000 km exclusivement sur son vélo à travers 4 continents (60 pays) : départ de Genève pour très vite traverser l'Europe d'ouest en est, direction Ukraine et Russie, avant de rejoindre l'Asie en passant par les hauts plateaux tibétains puis les Amériques parcourus depuis l'extrême nord de l'Alaska jusqu'à l'extrémité sud de la cordillère des Andes. Puis, de là, petite traversée destination l'Afrique du Sud pour remonter jusqu'à l'Atlas marocain, et revenir par le sud de l'Europe et les Pyrénées vers les Alpes pour une arrivée à Genève au terme de 7 ans ininterrompus de voyage.

Il faut en avoir dans les mollets, les jambes et les bras mais surtout un cœur énorme qui bat au rythme des paysages et de leurs dénivelés vertigineux. Avec pas ou très peu de moyens financiers et matériels, Claude, qui était parti initialement pour 3 ans, réussit à réaliser cette boucle grâce au soutien de ses proches et à un mode de vie spartiate. Il évitera plusieurs fois l'abandon de son périple faute d'argent, en réalisant des piges pour des journaux ou magazines intéressés par la narration de ses aventures. Pour ce qui est du matériel, son vélo principalement - ou son « yak » comme il aime à l'appeler -, il le réparera grâce à l'aide ou aux dons d'artisans magiciens croisés sur sa route et devra même le changer quand, par 3 fois, il se cassera.

Durant la projection, il ne fut question ni d'exploits, ni de records ; juste un « lâcher prise », le partage d'extraits de vies, de photos expressives dont la succession nous a transportés afin que nous participions au voyage à notre façon. Claude évoque parfois, et toujours pudiquement, les rencontres, les amitiés voire les amours de voyage. Certains de ces liens persistent encore aujourd'hui, des liens forts qui permettent d'avancer, même sans vélo, sur un autre chemin, celui de l'amitié.

Après environ une heure : entracte ! Un autre voyage, nous rappelant les séances de cinéma des années 60, mais où ce sont des momos, plutôt que du pop-corn ou des cornets glacés, qui nous ont régalés. Dix minutes plus tard, nous voilà de nouveau en selle au rythme des diapositives et de la voix apaisante de notre conférencier.

…/…

# Agir pour le Tibet - Ces derniers mois en Suisse romande

## Conférence-diaporama de Claude Marthaler *(suite)*

Du Tibet au Maghreb en passant par l'Amérique du sud, tous les visages des enfants qui aident leurs parents dans les champs se ressemblent étrangement : souriants, ils semblent heureux d'un bonheur simple. Après une heure supplémentaire d'images qui témoignent de la diversité et de la beauté du monde, nous sommes en 2001 et c'est la fin du voyage de Claude. Il en fera beaucoup d'autres par la suite et écrira plusieurs livres pour nous les conter.

Une fois la lumière rallumée, un second moment d'échange nous permet de poser quelques questions à notre conférencier. Outre notre étonnement d'apprendre que la barrière linguistique ne fut pas un problème, tant le langage gestuel est universel, une question cependant capta l'attention de tous : *« entreprendriez-vous aujourd'hui un voyage similaire, à vélo et à travers 60 pays et 4 continents, ou bien le monde est-il devenu trop dangereux ? ».* La réponse fut à l'image du personnage *: « on peut toujours penser que c'était mieux et plus facile avant et qu'aujourd'hui, tout est plus difficile mais en fait, une fois que l'on a pris sa décision, il faut y aller, aujourd'hui comme hier ! ».*

**Serge**, membre de la SAST

## Remerciements

La section Romande de la SAST remercie chaleureusement :

**"Yak-Man"**, alias **Claude Marthaler**, pour son amitié avec le peuple tibétain et d'avoir accepté déjà deux fois de venir faire une conférence-diapo, fin 2022 à Genève et cette fois-ci à Lausanne et d'avoir mobilisé son réseau personnel pour participer à la soirée.

**L'association "Eveil" et la famille McKenzie** de nous avoir généreusement laissé leur belle salle bien équipée au sein de Beaulieu, en plein centre de Lausanne sans aucun frais de location.

**L'entreprise "Tsering Momo"** de nous avoir livré sur place de succulents momos, végétariens et avec viande, à un bon prix sans nous facturer les frais de livraison pour un public d'environ 45 personnes.

**Yeshi, capitaine de l'équipe tibétaine de foot de Lausanne**, d'avoir mobilisé quelques membres de son équipe pour nous aider à la préparation de la salle, au stand de boisson et à la décoration des lieux.

**Tsekyi G. et Marianne C.**, pour avoir géré le stand de vente d'objets variés qui a permis à certain.e.s d'acheter quelques cadeaux de Noël de dernière minute, tout en contribuant financièrement à la prise en charge d'enfants orphelins directement au Tibet.

# Culture tibétaine en Suisse

## Interview de Cosey, auteur de bandes dessinées et ami du Tibet

Ami du peuple tibétain et de sa culture millénaire, **Cosey** est un auteur connu et réputé de magnifiques bandes dessinées, scénariste, dessinateur et coloriste, notamment de la série d'albums JONATHAN ainsi que du BOUDDHA D'AZUR dont les récits se situent principalement dans l'Himalaya.

Interview réalisée par **Tenzin Wangmo**, coresponsable de la section romande SAST:

**Quand as-tu su que la peinture artistique sera ton métier, as-tu eu un moment clé ?**
Réaliser des BD était un rêve d'enfant qui semblait impossible en Suisse dans les années 1960. C'est un apprentissage de graphiste qui m'a permis de débuter dans le dessin et les textes. Tournant déterminant : ma rencontre avec Derib, le créateur de YAKARI, BUDDY LONGWAY et qui était le premier BDiste professionnel suisse. Dès la fin de mon apprentissage, je suis allé travailler chez lui où j'ai appris les bases de la BD.

**Quels étaient les moments les plus mémorables dans ta carrière de BDiste ?**
La publication de Jonathan dans le journal Tintin en 1975, l'édition en album du même Jonathan dès 1978, le Grand Prix d'Angoulême en 2017.

**Qu'est-ce qui t'attire tant au sujet du Tibet et de son peuple pour l'avoir intégré dans tes BD ?**
J'aime la montagne, la neige, je m'intéresse aux traditions spirituelles orientales. Tintin au Tibet m'avait fait rêver, les récits d'Alexandra David-Néel aussi…

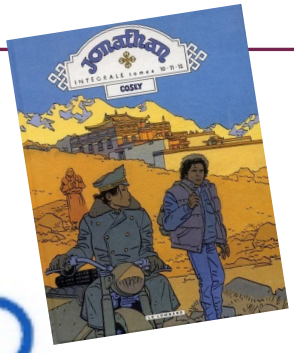
**Est-ce que tu as voyagé au Tibet et quelle était ton expérience ?**
J'ai eu la chance de visiter le Tibet central, l'U-Tsang, l'Amdo, le Kham, ainsi que le Népal, le Ladakh et l'Uttarakhand au nord de l'Inde. 7 voyages en tout, entre 1976 et 2019, et j'espère que ce n'est pas fini ! Voyages d'émerveillement, avec toutefois une profonde tristesse dans les 3 premières régions, due à l'occupation chinoise. Plus triste encore, l'impression que la situation n'a fait qu'empirer.

**Comment as-tu trouvé l'histoire de tes BD 'Jonathan' et 'Le Bouddha d'azur' ?**
J'essaie de raconter des histoires que j'aurais du plaisir à lire. Bien entendu, la documentation et mes propres souvenirs de voyage constituent une base de départ pour l'imagination.

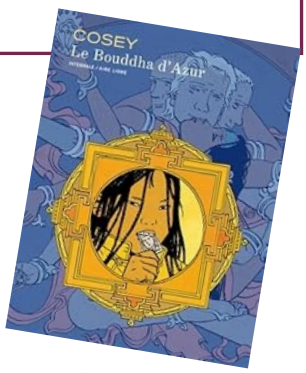
**En 2023, la SAST a célébré ses 40 ans d'activités diverses de soutien au peuple tibétain en Suisse et en Asie. Nous sommes très heureux de te compter parmi nos membres. Que lui souhaites-tu pour les années à venir et que souhaites-tu au peuple tibétain ?**
Je souhaite qu'un jour, le plus proche possible, la SAST n'ait plus de raison d'exister parce que le Tibet et son peuple auront retrouvé leur pleine indépendance.

**Que te souhaites-tu pour tes années à venir ?**
J'aimerais continuer à progresser dans mon travail et réaliser encore quelques albums qui apportent aux lecteurs et lectrices le bonheur que je ressens en lisant d'autres albums !

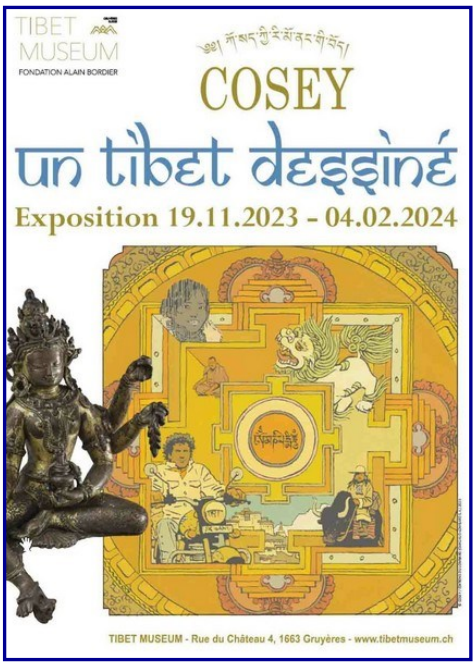
**Un tout grand merci, cher ami, pour cet interview qui sera beaucoup appréciée par nos membres et les sympathisants de la cause tibétaine.**



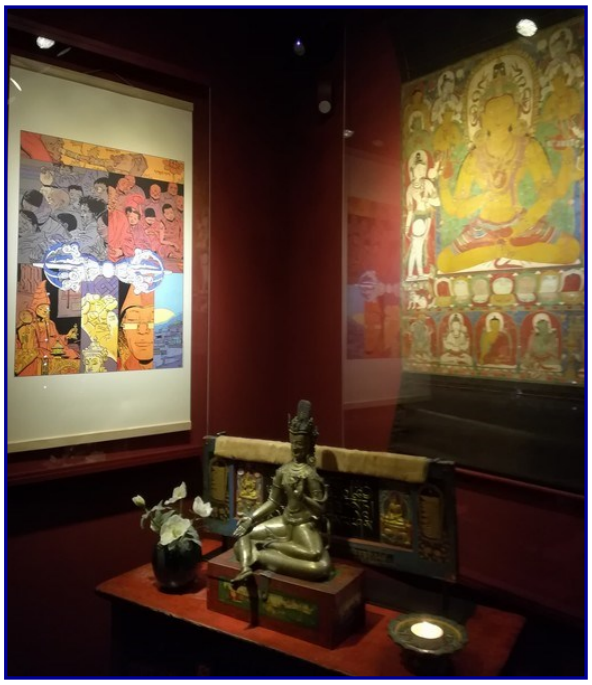
Cosey avec Tenzin et Thomas Büchli, président de la SAST au Cartoon-Museum de Bâle, à l'exposition "Vers l'inconnu", février 2023



# Culture tibétaine en Suisse




**Jusqu'au 4 février, vous pouvez voir ou revoir l'exposition de Cosey au Tibet Museum - Fondation Alain Bordier de Gruyères.**



**<u>Cosey au Tibet Museum - Exposition temporaire</u>**

**à Gruyères, du 29 novembre 2023 au 4 février 2024**

Venez découvrir des planches originales et des reproductions en couleurs de l'auteur et dessinateur de bandes dessinées Cosey exposées parmi les chefs-d'œuvre de l'art tibétain et himalayen.

Achat du billet d'entrée à la réception du musée CHF 10.-

**Tibet Museum -** Rue du Château 4 - Gruyères

www.tibetmuseum.ch ✉ info@tibetmuseum.ch

## Examen périodique universel 2024 sur la Chine : entre guerre d'influence et déni des réalités

En 1962, dans sa *Pétition de 70'000 caractères*, le 10ème Panchen Lama avait exprimé ses inquiétudes quant au concept de modernisation et d'amélioration du Tibet promu par le Parti communiste chinois. Celui-ci mettait alors l'accent sur le développement économique, reléguant au second plan l'importance cruciale de l'identité et du mode de vie des Tibétains. Le Panchen Lama avait averti à juste titre que la disparition de l'identité culturelle de la société tibétaine entraînerait inévitablement la disparition de la société elle-même.

Plus de 60 années se sont écoulées depuis, et les préoccupations exprimées par le Panchen Lama trouvent un écho troublant dans la réalité actuelle. La Chine, aujourd'hui plus déterminée que jamais à assimiler de force le Tibet, persiste dans sa stratégie de prioriser le développement économique au détriment des droits humains fondamentaux des Tibétains. Soutenue par le regard complaisant de nombreux États, la Chine persiste à accuser toute voix dissidente de propager la désinformation et de menacer sa sécurité nationale.

### Informations contextuelles

L'EPU (Examen périodique universel) est un mécanisme du Conseil des droits humains des Nations Unies qui consiste en un examen régulier de la situation des droits humains dans tous les États membres de l'ONU. Programmé tous les quatre à cinq ans, cet examen se tient généralement à Genève et vise à évaluer les progrès réalisés par les États en matière de droits humains. Le processus de l'EPU comprend la présentation du rapport national par l'État examiné, soit la Chine le 23 janvier 2024, des contributions des organes des Nations Unies, ainsi que des informations fournies par la société civile.

Le dernier EPU de la Chine s'est déroulé en novembre 2018, également à Genève. Le 23 janvier, une délégation chinoise impressionnante représentait le pays. Malheureusement, seules 15 personnes, issues d'ONG, ont obtenu l'autorisation d'assister à l'EPU. De nombreuses personnes ont ainsi été exclues de la salle du Conseil des droits humains. Par chance, j'ai eu le privilège de faire partie de cette petite délégation d'ONG qui a pu être présente à cet événement. J'ai ainsi pu observer l'influence écrasante de la Chine au sein de l'ONU et vis-à-vis de la majorité des États.

### Des droits humains « selon le contexte et les spécificités chinoises »

Au cours de cette session de l'EPU, la Chine a exposé ce qu'elle considère comme des avancées significatives en matière de droits humains et a évoqué les axes d'améliorations depuis l'EPU de 2018. Elle a largement salué sa réussite à réduire considérablement le taux de pauvreté dans le pays, surpassant ainsi son objectif fixé pour 2030. Les représentants de 163 États membres de l'ONU se sont exprimés sur la situation des droits humains en Chine et ont formulé des recommandations visant à encourager le pays à renforcer la protection des droits fondamentaux de ses citoyens. Bien que plusieurs États participants aient soulevé différentes questions et préoccupations, il est regrettable de constater que la question du Tibet et du Turkestan oriental a été largement négligée par la majorité des États intervenants. Ces derniers se sont empressés d'exprimer leur admiration pour les progrès réalisés par la Chine en matière de droits humains, en mettant particulièrement l'accent sur sa lutte contre la pauvreté.

…/…

* Examen périodique universel (EPU) par le Conseil des droits de l'homme de l'ONU : https://www.ohchr.org/fr/hr-bodies/upr/upr-home

## Examen périodique universel 2024 *(Suite)*

Leurs observations et recommandations se sont principalement concentrées sur des problématiques qui ne sont pas source de désaccord, telles que la discrimination liée au genre et à l'orientation sexuelle, la santé et le climat, sans aborder les questions cruciales du Tibet et du Turkestan oriental. Les points préalablement rejetés par la Chine, tels que la demande de coopération de la Chine avec l'ONU, son accès sans restriction à toutes les régions du pays, les cas de disparitions forcées et de détentions arbitraires, les droits des Tibétains et des Ouïghours, la ratification des traités internationaux et la question de la peine de mort, n'ont été soulevés que par une minorité d'États, principalement occidentaux. Parmi eux, seuls les États-Unis ont qualifié la situation de « génocide contre l'humanité ».
La Chine a mis l'accent sur le développement économique en affirmant répondre aux besoins de sa population et œuvrer pour son bien-être, en appliquant les droits humains « selon le contexte et les spécificités chinoises ». Selon ses déclarations, la population, notamment au Tibet et au Turkestan oriental, serait heureuse. Cependant, la Chine ne prend nullement en compte les préoccupations liées aux revendications tibétaines, en particulier celles concernant la liberté religieuse et la préservation de leur identité et de leur mode de vie.

### Selon la Chine, aucune sédentarisation forcée au Tibet

J'ai été surprise d'entendre la Chine parler de la population tibétaine vivant en haute altitude, soit principalement les nomades. La Chine a souligné que la vie à des altitudes élevées avait des conséquences néfastes sur la santé des Tibétains, en particulier chez les enfants. Elle justifie ainsi la construction de villages à des altitudes plus basses pour les populations nomades comme une mesure visant à améliorer leur santé et leurs conditions de vie, niant toute sédentarisation forcée. La Chine a même prétendu que des touristes avaient fait l'éloge de ces villages et nous a invités à les visiter pour le constater par nous-mêmes. En 2019, lors de ma visite au Tibet, j'ai constaté personnellement qu'il n'y avait aucune raison de louer ces villages en béton. J'ai également échangé avec plusieurs anciens nomades réfugiés en Suisse, et tous ont déploré une sédentarisation forcée, soulignant qu'aucun d'entre eux ne considère avoir bénéficié d'une amélioration de leur qualité de vie.

L'EPU de 2024 sur la Chine a mis en évidence la volonté de nombreux États complices, sous l'influence de la Chine, à privilégier le développement technique et économique, au détriment des droits sociaux et culturels. L'interprétation chinoise des droits humains progresse afin de servir les objectifs politiques de la Chine, au détriment des libertés et des droits individuels. L'EPU représente une opportunité manquée qui aurait dû permettre de mettre en lumière le degré de préoccupation globale face à la situation des droits humains en Chine, qui touchent particulièrement les Tibétains et les Ouïghours. Malheureusement, il semble peu probable que cet examen des pratiques chinoises en matière de droits humains incite la Chine à reconnaître et à remédier aux abus sérieux que la population endure.

Salle du Conseil des droits humains

**Fanny Iona Morel,** *coordinatrice de programmes et de projets francophones de la SAST*

# Actualités tibétaines

*Informations réunies par Uwe MEYA de la SAST*

## Gonpo Kyi et son époux Choekyong libérés !

Gonpo Kyi, la sœur du prisonnier politique tibétain Dorjee Tashi, a été arrêtée par la police chinoise à Lhassa le 13 décembre 2023. Nous suivons sa situation depuis que nous avons entendu l'histoire tragique de son frère et la sienne. Nous étions très préoccupés par les informations selon lesquelles elle et son mari Choekyong avaient été arrêtés alors qu'ils ne faisaient rien d'autre que de demander aux autorités chinoises de prendre des mesures pour Dorjee emprisonné depuis 2008, et dont on sait qu'il est en très mauvaise santé.

Gonpo Kyi réclame inlassablement et pacifiquement la libération de Dorjee et, au cours de l'année écoulée, a été violemment agressée à de multiples reprises par des membres des forces de sécurité. Très inquiet pour son bien-être et sa sécurité, Tibet Network a dès lors demandé à son réseau d'écrire à Wang Junzheng, secrétaire du parti de la « Région autonome du Tibet » pour qu'il fasse libérer immédiatement Gonpo Kyi et son mari Choekyong. Ils ont été depuis relâchés, soulignant à quel point la pression citoyenne internationale est essentielle :
https://actions.tibetnetwork.org/release-gonpo-kyi

*Source :* **International Tibet Network**

## Les écoliers interdits de cours privés de langue et de culture tibétaines

Le ministère chinois de l'Education a rappelé dans toutes les régions du Tibet qu'il était interdit depuis 2021 aux écoliers de suivre des cours privés de langue ou de culture tibétaines pendant les vacances scolaires d'hiver. Les activités religieuses leur sont également interdites. Des contrôles aléatoires auront lieu dans toutes les régions du pays pour vérifier le respect de ces dispositions ; le ministère a ordonné aux autorités locales de les appliquer rigoureusement et de procéder à des contrôles à cette fin à toute heure du jour et de la nuit.

Bien que les cours privés durant les vacances soient en principe autorisés, tant les enseignants qui les dispensent que les enfants qui y participent doivent en avoir obtenu l'autorisation. À Lhassa, les autorités ont décrit en détail ce que les parents et les enseignants ont le droit d'enseigner pendant les vacances. Selon des informateurs de Radio Free Asia, les autorités du district de Yushu, au nord du Tibet, ne se contentent pas d'effectuer des contrôles mais interrogent les enfants sur ce qui leur est enseigné en privé pendant les vacances. Traditionnellement, les parents et les monastères proposaient de tels cours afin que les enfants ne soient pas complètement coupés de la culture tibétaine.

*Source :* **Radio Free Asia**, 9 janvier 2024

## Un monastère interdit d'accueillir de nouveaux moines

Le monastère de Khyungbum Lura, situé dans le district de Markham dans l'est du Tibet n'est dès maintenant plus autorisé à accueillir de nouveaux moines. Comptant actuellement un effectif de 80 religieux, il s'agit d'un des plus grands monastères de l'école Gelug, à laquelle appartient également le Dalaï Lama. Pendant l'invasion chinoise, le monastère avait opposé une résistance acharnée pendant six ans, jusqu'à ce qu'il soit vaincu et presque entièrement détruit.

Dans les années 1980, lorsque le Tibet connut une phase de relative libéralisation, la population locale et les moines avaient reconstruit le monastère en grande partie. Jusqu'à présent, d'après les règles édictées par la Commission nationale des affaires religieuses, l'interdiction de rejoindre la vie monastique ne concernait que les personnes de moins de 18 ans.

*Source :* **Radio Free Asia, 3 janvier 2024**

# Actualités tibétaines

*Informations réunies par Uwe MEYA de la SAST*

## Thermo Fisher cesse de vendre du matériel de test ADN au Tibet

© citizenlab.ca/

Dans une communication à ses actionnaires, l'entreprise américaine Thermo Fisher a annoncé que toutes les ventes de matériel destiné à des tests d'ADN au Tibet auront cessé le 31 décembre 2023. En septembre 2022, les organisations Human Rights Watch et Citizen Lab avaient signalé que les autorités collectaient systématiquement des échantillons d'ADN dans l'ensemble des régions du Tibet et apparemment de toutes les classes d'âge depuis la maternelle, soit dès 5 ans.

Rien n'indique que les personnes concernées aient été informées de l'utilisation qui en est faite ou qu'elles aient eu une réelle possibilité de refuser ces prélèvements. Officiellement, il s'agit d'élucider des crimes, de retrouver des personnes disparues et de renforcer la "stabilité sociale". À travers l'analyse d'une centaine de sources publiques, Citizen Lab a estimé que jusqu'en 2022, entre 900'000 et 1,2 million d'échantillons avaient été prélevés, ce qui correspond environ à un quart, voire un tiers, de la population du Tibet.

L'annonce de l'arrêt de ces ventes fait suite à une longue campagne d'une coalition de groupes de soutien au Tibet, d'actionnaires critiques et de membres du Congrès américain. Le PDG de Thermo Fisher, Marc Casper, avait défendu depuis septembre 2022 avec insistance ces ventes, prétendant que leur nombre correspondait au "taux de criminalité attendu dans cette région", passant sous silence que le simple fait de posséder une photo du Dalaï Lama ou de tenir des propos critiques dans les médias sociaux était déjà considéré par la police comme des "activités criminelles". Dans sa communication aux actionnaires, Marc Casper a maintenu ses assertions et justifié l'arrêt des ventes par "une série d'autres raisons" sans donner plus de détails.
Le rapport de Citizen Lab du 13 septembre 2022 est disponible sur: :
https://citizenlab.ca/2022/09/mass-dna-collection-in-the-tibet-autonomous-region

*Source :* **Axios,** 3 janvier 2024

## Retrait de publications scientifiques sur les tests ADN effectués sur les populations ouïghoures et tibétaines

L'analyse et le stockage par la police de l'ADN des populations ouïghoures et tibétaines avaient été critiqués en particulier par son caractère massif et « préventif », en-dehors de l'existence de la moindre charge concrète. Par ailleurs, si des tests ADN sont utilisés à des fins de publication scientifique, l'attitude éthique élémentaire est de s'en référer à la "Déclaration d'Helsinki".

Cette norme mondialement reconnue en matière de recherche médicale impliquant des êtres humains demande notamment que soient garantis le caractère volontaire des prises d'échantillons, une information complète des personnes sur l'utilisation des données les concernant, l'information sur leur stockage ainsi que le droit de refuser tout prélèvement. Thermo Fisher se réfère d'ailleurs explicitement dans ses directives éthiques internes à la "Déclaration d'Helsinki".

En 2019 déjà, les maisons d'édition scientifiques renommées Nature et Wiley ont retiré des articles fondés sur des prélèvements d'ADN opérés au Tibet ou au Xinjiang (Turkestan oriental), en raison d'importants doutes sur le respect des directives éthiques applicables. En juin 2023, deux autres publications ont été retirées par la maison d'édition Elsevier et par la revue Forensic Sciences Research FSR (pourtant sponsorisée par le ministère chinois de la justice). Là non plus, il n'a pas pu être établi que les principes de la "Déclaration d'Helsinki" aient été respectés. L'un des co-auteurs de ces deux publications a par ailleurs des liens avec l'école supérieur de police du Xinjiang. Thermo Fisher avait déjà cessé de vendre du matériel de test ADN au Xinjiang en 2019.

La population tibétaine présente une variante génétique assurant un meilleur transport de l'oxygène dans le sang, ce qui lui permet de s'adapter aux hautes altitudes - propriété qui pourrait indiquer un possible intérêt militaire de la Chine pour ces données.

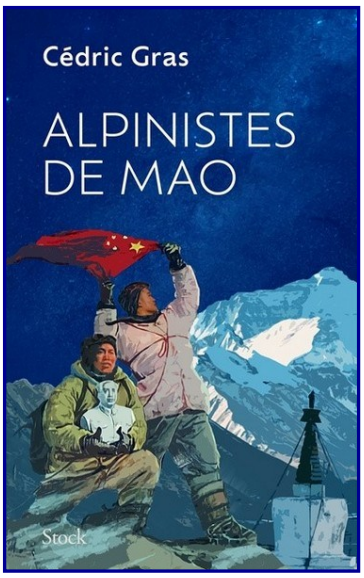
*Sources :* **Nature News,** 6 décembre 2019
*et* **The Guardian,** 29 décembre 2023

# Chronique littéraire

## *Alpinistes de Mao*

*de* ***Cédric GRAS***

*Editions Stock, Paris 2023, 299 pages*




Un incroyable travail d'archiviste minutieusement documenté à partir de sources improbables russes et chinoises, où à tout moment il a fallu débusquer la vraie histoire derrière *« une histoire officielle qui masquait des vies bien peu communes ».* Et qui se lit comme un roman. Le roman de la folie maoïste prétendant que le Parti et le Peuple réunis renverseraient les montagnes et que *« l'homme triomphera de la nature ».*

**Le sport comme combat...**

Il est une constante de l'histoire que les dictatures instrumentalisent le sport et le sens de l'effort pour détourner la jeunesse des tentations inopportunes, pour mobiliser la population autour de succès patriotiques et porter haut la bannière d'un pays heureux et victorieux. Les JO l'illustrent bien et la Chine excelle dans cette posture de faire de tous les aspects de la vie un acte militant.

Au commencement de l'alpinisme chinois, il y a la Russie. Nous sommes dans les années 1950 et l'amitié entre les deux régimes est alors au beau fixe. Sous Staline il y eut un vrai engouement pour les pics du Caucase et d'Asie centrale, avec à la clé des équipes entraînées et du matériel fonctionnel. Le « grand frère » d'alors va s'occuper d'enseigner les rudiments de la montagne aux cohortes d'appelés qui n'avaient *« encore jamais vu l'ombre d'une paroi »* mais seulement les ondulations de quelques collines à l'horizon. Rien qui les prépare aux faces grimaçantes de l'Himalaya. À ces gens *« modestes, des travailleurs, des mineurs, des soldats »* d'un pays encore très démuni, *« l'URSS apparaît riche et radieuse »* et ils se rappelleront longtemps de *« la convivialité d'une soirée russe ».*

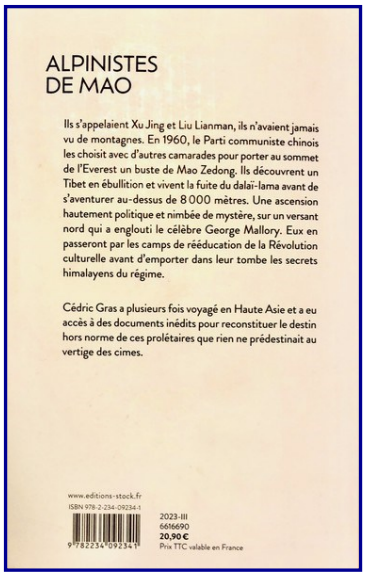
En Chine la lutte des classes n'est pas terminée et il s'agit de recruter parmi le prolétariat: *« mêlant prolétariat et progrès »,* on a *« sélectionné des prolétaires au hasard des diverses branches industrielles du pays ».* Ce sont ainsi des ouvriers des usines de Mandchourie et d'ailleurs qui vont devoir hisser le buste de Mao et le drapeau rouge aux cinq étoiles au plus haut des cimes.

La grande différence entre l'ascension communiste et celle occidentale ? La première obéit à un ordre du Parti, et se fait en groupes de plusieurs dizaines de personnes. *« L'himalayisme maoïste est avant tout politique »*, à la gloire du Parti, du communisme, du progrès et du pays *: « l'alpinisme chinois est né d'un oukase, pas d'une passion ».* La seconde répond à une volonté d'aventure et de dépassement individuel et il n'est même pas sûr que, arrivé au sommet, l'alpiniste songera à y déployer le drapeau de son pays. Lorsque Reinhold Messner parviendra en 1980, seul et sans aucune aide technique, léger comme une plume, sur le faîte du Toit du Monde, un tel geste ne l'effleurera même pas.

**…/…**

# Chronique littéraire

## *Alpinistes de Mao* *(Suite)*


ALPINISTES
DE MAO

Ils s'appelaient Xu Jing et Liu Lianman, ils n'avaient jamais vu de montagnes. En 1960, le Parti communiste chinois les choisit avec d'autres camarades pour porter au sommet de l'Everest un buste de Mao Zedong. Ils découvrent un Tibet en ébullition et vivent la fuite du dalaï-lama avant de s'aventurer au-dessus de 8 000 mètres. Une ascension hautement politique et nimbée de mystère, sur un versant nord qui a englouti le célèbre George Mallory. Eux en passeront par les camps de rééducation de la Révolution culturelle avant d'emporter dans leur tombe les secrets himalayens du régime.

Cédric Gras a plusieurs fois voyagé en Haute Asie et a eu accès à des documents inédits pour reconstituer le destin hors norme de ces prolétaires que rien ne prédestinait au vertige des cimes.

www.editions-stock.fr
ISBN 978-2-234-09234-1
2023-III
6696690
20,90 €
Prix TTC valable en France

**Cela se passe au Tibet**
Le grand intérêt de ce livre est bien sûr que les cibles d'autant d'efforts se trouvent presque toutes au Tibet fraîchement conquis. *« C'était le Grand Bond en avant, c'était la colonisation du Tibet. Le buste du Grand Timonier devait à tout prix trôner au sommet de l'Everest pour la parachever (...). Une entreprise de propagande dans les bourrasques et la glace, alors que la famine décimait le pays et que les hauts plateaux découvraient la lutte des classes ».*

Il offre ainsi au fil des pages des plongées privilégiées sur la réalité du Pays des Neiges durant cette période troublante et troublée. *« C'est encore le Tibet éternel, 'moyenâgeux', dénoncent avec mépris les maoïstes »*, désarçonnés par ces Tibétains qui « *rechignent à troquer leur âme contre le progrès* ».

On est en pleine césure du début des années 1960, lorsqu'à une relative coexistence entre les deux cultures, tibétaine et chinoise, et au maintien d'institutions traditionnelles même peu à peu privées de leurs prérogatives ancestrales, succède, après la répression de Lhassa en 1959, la fureur de la révolution culturelle qui signe le début de l'élimination systématique des identités historiques. *« Près de six mille monastères seront rasés et la destruction du Potala lui-même ne sera empêchée que sur ordre du Premier ministre »,* relate l'auteur qui constate: *« l'ordre ancien, d'abord ménagé, est désormais sapé dans ses fondements »* au point qu'on assiste au *« déchirant chant du cygne d'une civilisation qui se sait mourir ».*

Les efforts des sportifs, embrigadés et en uniforme, visent en premier lieu la cime des cimes, l'Everest, dont la Chine prétend avoir atteint le sommet en 1960 ; le vaincre, le coiffer des signes du pouvoir chinois, c'est monter la garde aux confins de l'empire, c'est sceller le sort de territoires entiers : *« c'est notre montagne, et nous devons la conquérir ».* À vrai dire, *« l'Himalaya est un château d'eau colossal dans une Asie populeuse et en plein boom. Sa maîtrise est un enjeu crucial ».*

Mais alors pas de photo, pas de traces, pas de témoignages vérifiables au-delà de 7000 mètres. Et ce n'est que quinze ans plus tard que le drapeau rouge, un trépied ancré dans le rocher sommital en vue de mesures d'altitude et une kyrielle de photos documenteront l'exploit.

Parmi les quatre qui parviennent à se hisser aussi haut, un Tibétain, et sans le soutien des porteurs, l'existence de lamaseries délabrées où s'abriter, du ravitaillement par les Tibétains, aucun Chinois n'y serait arrivé ; les *« hommes des plateaux se révèlent indispensables à l'expédition ».* Sportivement, un des rapports d'expédition des grimpeurs chinois souligne qu'ils se sont attachés *« profondément à ce peuple modeste, franc, sensible et chaleureux »* - et pour qui le vrai sens d'une ascension s'exprime dans ce proverbe: « Quand tu es arrivé au sommet, continue de grimper »... Mais ce ne sont ici ni le même genre d'ascensions, ni les mêmes sommets.

**René Longet**, coresponsable de la section romande de la SAST

# Évènement en Haute-Savoie

## À Rumilly* (Haute-Savoie), du 24 janvier au 10 mars 2024

## Dans les pas d'Alexandra David-Néel

Exploratrice, écrivaine, féministe, spécialiste de l'Orient et même cantatrice, Alexandra David-Neel est une personnalité fascinante du XXème siècle.

Avide de découvertes spirituelles, culturelles et d'une curiosité insatiable, elle a parcouru le monde, plus particulièrement l'Orient, et fut la première femme occidentale à pénétrer dans la cité interdite de Lhassa, au Tibet, en 1924.

**Pour célébrer le centenaire de son entrée à Lhassa et découvrir cette personnalité hors du commun, l'Association « Les amis d'Alexandra David-Neel » et la Direction des Affaires culturelles de la Ville de Rumilly* vous proposent une série de rendez-vous (conférences, spectacle, expositions…) du 24 janvier au 10 mars.**

Retrouvez toutes les informations et l'ensemble du programme sur :
https://www.mairie-rumilly74.fr/actualite/dans-les-pas-dalexandra-david-neel/

Info transmise par **Objectif Tibet** (74 - Sciez)

* ***Rumilly*** *à 60km de Genève, entre Annecy et Aix-les-Bains*

Vues sur l'Everest © pixabay.com